

DUM č. 11 v sadě

3. Fj-1 Technika vyprávění

Autor: Thierry Saint-Arnoult

Datum: 12.03.2014

Ročník: 3AF

Anotace DUMu: Čtení pohádky, porozumění. Samostatný písemný projev – psaní pohádky.

Materiály jsou určeny pro bezplatné používání pro potřeby výuky a vzdělávání na všech typech škol a školských zařízení. Jakékoliv další využití podléhá autorskému zákonu.



INVESTICE DO ROZVOJE VZDĚLÁVÁNÍ

DUM č. 11 v sadě
3. Fj-1 Technika vyprávění
Jean Giono : „Pourquoi les oliviers poussent-ils en Provence?“

Autor: Thierry Saint Arnoult

Datum vytvoření: duben 2013

Předmět: Základy studia literatury ve francouzštině

Jazyk: Francouzský

Ročník: třetí ročník bilingvní francouzsko-česká sekce

Anotace DUMu:

Čtení pohádky, porozumění. Samostatný písemný projev – psaní pohádky.

Druh učebního materiálu: Didaktický materiál pro učitele.

Pracovní materiál: Pracovní list pro studenty (úryvek textu)

Pracovní list pro učitele

Zdroj textu:

Jean Giono, *Le Noyau d'abricot et autres contes*, Grasset, 2011, str. 56-63.

« Pourquoi les oliviers poussent-ils en Provence ? »

d'après Jean Giono (1923-1924)

Il y a bien longtemps, cette route qui monte de la mer aux Alpes, était jalonnée de donjons. Les seigneurs de ce pays vivaient pauvrement et se faisaient volontiers pillards. Du haut de leur tour de guet, ils épiaient les convois : caravanes de pèlerins en route vers le Pape avec des coffres bondés de présents. Osque le bâtard demeurait dans la tour qu'on voit là-bas avec ses servants et sa fille : Elme.

Au retour d'une expédition, ils ramassèrent une petite bohémienne de treize ans, seule survivante d'un massacre et qu'ils avaient épargnée dans l'espoir qu'elle savait les danses, comme toutes les filles de sa nation. Mais, dès le seuil de la salle de garde, elle resta immobile, stupide ; ses longs cheveux pareils à la pluie nocturne cachaient sa sombre figure. Nue jusqu'à la ceinture, elle avait pour seul ornement un long collier de noyaux d'olives.

Elme rêva toute la nuit à ce collier ; et elle se tournait dans les fourrures de son lit, pleine de désir. A son doigt luisait la bague d'un évêque et à ses poignets de lourds bracelets d'or. Mais elle ne pouvait oublier l'image du maigre collier barbare. Or, au matin, la bohémienne s'échappa, coulant comme une chatte par la fenêtre ; et avec elle s'en alla le collier. Alors le désir creusa sa tanière dans le cœur d'Elme.

Trois jeunes soldats décidèrent de partir pour les lointaines contrées et de rapporter à la demoiselle le collier dont elle rêvait. Ils partirent parce qu'ils l'aimaient. C'étaient Magnau aux muscles ronds, Gaubert au cœur éteint et Espitalier dont les pieds étaient plus agiles que ceux du vent. Ils partirent.

Le premier s'embarqua pour Byzance. Seulement, au milieu des ténèbres de la nuit, la nef, entra dans la gueule d'un immense serpent qui bâillait à la surface des eaux et nul n'entendit plus jamais parler de Magnau.

Le deuxième passa les monts et descendit le long des côtes vers le sud. Il arriva ainsi à la pointe de la Sicile. Là, comme il contemplait la mer, un filet s'abattit sur lui. C'était une sirène qui pêchait les hommes. Elle l'enferma dans une cage, sur un récif avec pour toute nourriture une bonne brassée de goémons. Bientôt, Gaubert mourut. Son corps fut déchiqueté par des mouettes et son nom s'effaça de la surface de la terre.

Le troisième, engagé dans une troupe de baladins, traversa la puszta hongroise, les steppes de la basse Russie, les frontières du Caucase et parvint au pays de Tehonda après des aventures sans nombre. Là, pour gagner sa nourriture, il fouettait l'âne qui tournait la meule d'un meunier.

Espitalier demeurait chez le meunier depuis deux années. Son maître prit pour femme une fille du Liban. Et, quand elle entra dans la maison, elle portait autour du cou un collier de noyaux d'olives. Un jour que le meunier était parti pour ses affaires, la fille du Liban vint surveiller le travail de la meule et entra en elle l'amour du beau Provençal. Le soir, elle accueillit Espitalier dans sa couche. Et la nuit, alors qu'elle s'était endormie, il s'empara du pauvre bijou et s'enfuit à travers les steppes.

Elme n'avait oublié ni le collier, ni ses trois amoureux. Un soir, Espitalier apparut. Il était plus maigre qu'un cep de vigne. Il avait couru deux jours. Ses genoux fléchissaient. Il s'abattit sur les dalles. De sa main inerte, une chose pareille à un serpent brun jaillit et se déroula aux pieds d'Elme qui, émerveillée, vit enfin la face de son désir : le collier d'olives.

Espitalier mourut. Elme prit le collier de noyaux d'olives. Puis elle dit :

– Ils sont partis pour mon service, Magnau, Gaubert et Espitalier. Je ne peux porter à mon cou ces graines qui sont comme les vertèbres des morts. Je ne peux me parer des os de leurs cadavres.

Et, prenant le bijou, elle le jeta à toute volée par la baie ouverte.

Et les graines étrangères tombèrent dans la bonne terre de Provence.

Nous autres, les Oliviers, nous sommes nés de ce geste et du collier d'Elme.

Objectifs : Lecture et compréhension d'un conte.
Ecriture d'un conte (production écrite).

Ce conte de Jean Giono est extrait d'une nouvelle de jeunesse intitulée « Le buisson d'hysope » (Jean Giono, *Le Noyau d'abricot et autres contes*, Grasset, 2011). Il faut d'abord préciser que le texte correspond à un passage de la nouvelle et qu'il a été légèrement simplifié afin de le rendre plus accessible à des élèves de 3^e année (même s'il comporte encore un lexique très riche).

Déroulement de la séance :

1. Il s'agit essentiellement de la **lecture du conte** (en expliquant le lexique).
2. On peut ensuite demander aux élèves de raconter le conte de manière simplifiée (en s'appuyant sur l'identification des personnages (qui ?), des actions (quoi ?), des circonstances (où ? quand ?)).
3. Cette lecture sera le point de départ d'une activité de **production écrite** : écrire un conte qui explique l'origine d'une réalité du monde (« Pourquoi... ? »).

Voici quelques exemples (réalisés dans les années précédentes) :

- « Pourquoi la mer est-elle salée ? »
- « Pourquoi les baleines vivent-elles sous l'eau ? »
- « Pourquoi existe-t-il le jour et la nuit ? »
- « Pour les hyènes aiment-elles rire ? »
- « Pourquoi les rivières coulent-elles vers la mer ? »
- « Pourquoi les papillons sont-ils colorés ? »

La production écrite sera réalisée en deux temps :

1. Ecriture du conte (qui sera corrigé par le professeur).
2. Réécriture (après correction) accompagnée d'une illustration sous forme d'un petit livre.